Les 5 sens au service de l'éveil à la foi des petits.

Un peu de théorie pour enrichir notre pratique ! En 4 temps :

- Notre but : la rencontre avec le Christ
- Les 5 sens : de quoi parle-t-on ?
- Les 5 sens et la relation à Dieu
- Les 5 sens : porte d'entrée particulièrement pertinente pour l'éveil de la foi des 3-6 ans

1. Regardons notre but : la rencontre avec le Christ

Source : Directoire pour la Catéchèse. Paragraphe « Finalité de la catéchèse »

Je vais parler ici de catéchèse au sens large, cad quelque soit le public (enfant, adultes, ados, ...), nous avons tous le même but.

DpC 75 : Au centre de chaque processus de catéchèse se trouve la rencontre vivante avec le Christ.
« Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité sainte. »[1] Jean Paul 2, en 1979
Notre but est donc de favoriser cette rencontre avec le Christ. Nous ne pouvons pas la provoquer, mais nous pouvons mettre en place des conditions qui la favorisent...Notre but est que les enfants, les parents, que nous accompagnons puissent goûter cette proximité, cette intimité avec Jésus...

DpC 76 : La rencontre avec le Christ implique la personne dans sa totalité : cœur, esprit, sens. Elle ne concerne pas seulement l'esprit, mais aussi le corps, et surtout le cœur.
La rencontre avec Jésus touche toute la vie de la personne. Et la catéchèse n'est pas le seul chemin. Elle poursuit son but en s'articulant avec les autres dimensions de la vie de foi : la liturgie et les sacrements, les relations affectives, la vie fraternelle dans la communauté chrétienne, le service et le partage, ...

Tâches de la catéchèse :
DpC 79 : Pour atteindre son but, la catéchèse accomplit des tâches qui ont un lien entre elles et s'inspirent de la manière dont Jésus formait ses disciples : il faisait connaître les mystères du Royaume, enseignait à prier, proposait les attitudes évangéliques, il les initiait à la vie de communion avec lui et entre eux, et à la mission.[...]
Pour former à une vie chrétienne intégrale, la catéchèse poursuit donc les tâches suivantes : elle conduit à la connaissance de la foi, initie à la célébration du mystère, forme à la vie en Christ, enseigne à prier et introduit à la vie communautaire.
On garde ces 5 points, 5 tâches.

- Connaissance de la foi
- Célébration de la liturgie
- Vie nouvelle dans le Christ
- Prière
- Vie fraternelle, appartenance à l'église

A l'éveil à la foi, auprès des tous petits, on se demandera comment les 5 sens peuvent nous aider pour bien accomplir ces différentes tâches. Cela nécessite donc un petit détour sur ce que sont les 5 sens.

[1] CT5

2. Les 5 sens

Le détour pourrait être long...et nous faire passer par la Philosophie (le 1er a avoir formalisé les 5 sens est Aristote) ou par les apports ultra récents des neurosciences (qui remettent en cause ce nombre de 5)... Je ne m'embarquerai pas dans ces domaines très pointus et je vais rester sur les 5 sens tels qu'on les découvre à l'école maternelle : la vue, l'odorat, le toucher, l'ouïe, le goût.

Nos cinq sens nous donnent des informations sur le monde qui nous entoure.
Ils fonctionnent tous plus ou moins de la même façon : des capteurs sensoriels reçoivent une information du monde extérieur, ils « codent » cette information et la transmettent, via les nerfs sensoriels, au cerveau. Le cerveau traite cette information et la convertit en sensation consciente.

J'aime imaginer les sens comme des portes ouvertes sur le monde, qui permettent à ce qui est extérieur à nous de rentrer à l'intérieur de nous...
Les 5 sens sont donc les premiers moyens de notre relation au monde. Mais alors, « de quelle manière nos 5 sens peuvent-ils entrer – ou pas – dans notre relation à Dieu ? »

3. Les 5 sens et la relation à Dieu

C'est la question que s'est posée Nicolas Rousselot, jésuite, dans un article paru dans la nouvelle revue théologique en 2025. J'y pioche allègrement.[2]

Commençons par aller à la source : les évangiles !
Dans les évangiles, la révélation du Christ passe par une rencontre sensible. Les gens le voient, l'entendent, le touchent, mangent avec lui, ... Parmi les miracles de Jésus, la grande majorité concerne les sens : Jésus guérit des sourds, des aveugles, des muets... Les sens corporels ne sont pas étrangers à la rencontre de Jésus.

En même temps, ces miracles sont des signes. Qui nous donnent de découvrir que le véritable aveugle est celui qui croit voir, le véritable sourd celui qui pense entendre, le véritable paralysé celui qui a le cœur dur. On pressent ainsi qu'il existe, d'une part les sens extérieurs (qui sont tournés vers le monde extérieur) et d'autre part les sens intérieurs, ou sens spirituels, qui permettent d'accueillir la vie du Royaume, de s'ouvrir à l'action du St Esprit.

Origène d'Alexandrie (185-253) est le 1er qui théorise la doctrine des sens spirituels. D'autres le suivront avec des nuances au fil des siècles. L'idée reste qu'à côté des sens corporels, il y a des sens spirituels. Ils sont une capacité, donnée par grâce, permettant au croyant de voir la lumière divine, d'entendre la parole vivante de Dieu, de goûter la douceur spirituelle, de sentir le parfum de la sainteté, de toucher la présence divine.

Les sens, corporels et spirituels, entrent en jeu dans notre relation avec Jésus.
Dieu nous rejoint de 1000 manières à travers nos sens.
Deux chemins particuliers où les sens sont à l'oeuvre :

[2] Raviver les sens : un enjeu primordial. Nicolas Rousselot (sj), Nouvelle Revue Théologique, 2025 https://www.nrt.be/fr/articles/raviver-les-sens-un-enjeu-primordial-3996

- Quand on lit l'Écriture.

St Ignace de Loyola a partagé son expérience de méditation de la Parole de Dieu par « l'application des sens ». Se représenter la scène de l'évangile, visualiser le paysage, entendre les dialogues... se laisser toucher, rejoindre par Jésus... et s'arrêter là où le cœur a du goût...
On utilise d'abord nos sens extérieurs et on se laisse rejoindre avec nos sens spirituels.
Si vous n'avez jamais prié de cette façon, je vous invite à la découvrir. C'est puissant ! Et je vous conseille un petit livre « Nos 5 sens à la rencontre de Dieu »[3] *qui propose comme une retraite de 5 semaines.*

- Dans la liturgie :

L'huile parfumée, l'encens, le pain et le vin, les images peintes-sculptées-les mosaïques, le chant-la musique-les instruments... Le toucher aussi, à commencer par l'immersion baptismale et toutes les impositions des mains...
Les sens font partie intégrante de l'expérience priante.

Les croyants sont doués de sens internes et externes qui ne vont pas l'un sans l'autre. Ils rencontrent Dieu dans la prière communautaire en regardant, écoutant, huant, touchant, mangeant...

Nos sens sont comme un pont-levis pour rencontrer Dieu car ils conduisent au cœur.
Il y a comme une chaîne qui conduit de l'extérieur vers le cœur.
Les sens = 1er contact avec la réalité. Les informations qu'ils recueillent = matière première d'où part toute la chaîne sensations, émotions, sentiments, affections, qui orientent le monde intérieur. Tout ce qui se trouve à l'arrivée dans le cœur est passé d'abord par le pont-levis des sens.
Pour orienter notre cœur vers le beau, le bon, le vrai, éduquons nos sens, calibrons-les sur la beauté, la bonté, la vérité.

4. En quoi est-ce particulièrement pertinent de passer par les 5 sens corporels avec les enfants de l'éveil à la foi ?

Tout ce qui a été dit avant est valable pour tous, quelle que soit la tranche d'âge. Quelle particularité à l'éveil à la foi ?
Tout simplement, l'âge des enfants et la nécessité de tenir compte de leur développement psychomoteur.

La « pensée magique » :
Les 3-6 ans n'ont pas accès à la pensée abstraite. Leurs notions de logique ne sont pas les nôtres. On dit qu'ils sont dans la "pensée magique", ils ne font pas de différence entre le réel et l'imaginaire. (Les nuages sont vivants, les objets sont gentils ou méchants, etc…)

Entre 3 et 7 ans, c'est le corps avec les 5 sens qui prime sur la pensée, les perceptions qui précèdent le raisonnement, les images qui marquent davantage que le discours…
À partir de 7 ans, de l'âge de raison, l'enfant a les capacités pour entrer dans une catéchèse plus systématique, ordonnée, cohérente.

[3] Nos 5 sens à la rencontre de Dieu. Un parcours de méditation et de prière. Claire-Lise Meissner-Schmidt, Sabine Schmitt, Michel Sommer. Éditions Farel

Conséquences pour l'éveil à la foi :
Pas de discours qui passe par les idées, ça ne sert à rien pour un petit enfant.
Tout ce qui passe par le corps et les 5 sens est donc beaucoup plus pertinent qu'un discours.
Par exemple : Pour l'épiphanie, faire brûler et sentir de l'encens. Pour la Pentecôte, ne pas hésiter à utiliser un ventilateur, des bougies afin qu'il y ait vraiment du vent et du feu… Si on dit que Dieu est lumière, allumer une bougie, ...
Bon, il faut l'avouer, ça demande beaucoup plus de matériel, plus de temps de préparation, plus de nettoyage aussi... Mais ça vaut le coup !

Reprenons les 5 tâches de toute catéchèse... et regardons ce que nous pouvons vivre avec les petits et leurs parents.

- Connaissance de la foi :

On peut s'appuyer sur les sens pour faire découvrir un récit biblique, pour le comprendre, le mémoriser, devenir capable de le raconter à son tour. *(Tout à l'heure, vous allez faire un exercice, et cet après-midi on va expérimenter avec le récit de l'aveugle-né)*

- Célébrer

La liturgie est pleine de signes et de symboles. Permettre aux enfants d'entrer dans la célébration en permettant qu'ils voient (pour ça, il vaut mieux être devant), entendent, touchent... Que ce soit une porte d'entrée vers le cœur et la rencontre avec Dieu.
Pour tous ceux qui vivent des choses au cours de la messe du dimanche, il y a beaucoup à voir, toucher, entendre, sentir... Et ceux qui accompagnent des enfants vers le baptême, vous avez un boulevard de possibilités. Expérience cet après-midi !

- Vie nouvelle

Éducation de la conscience morale... Pas si facile... A Perpignan, il y a une animatrice hyper douée pour ça, elle a l'art d'éveiller au bon et au bien avec une très grande justesse. Je l'ai beaucoup observée mais je ne sais pas faire aussi bien qu'elle. Alors je me rabats sur des stratégies plus basiques, avec des images. *Un exemple : après le récit de l'aveugle-né, on passe au domaine spi « marcher dans la lumière ou marcher dans le noir ? » avec des images illustrées à classer, ça marche pas mal !*

- Vie fraternelle, appartenance à l'église

Même si les touts petits sont toujours un peu électrons libres, j'aime ce qui se joue dans la vie d'un groupe !
A l'éveil à la foi, on peut rire, chanter, jouer, bouger, pétiller ensemble... Lorsqu'on chante ensemble un chant gestué, on fait corps, lorsqu'on vit une même expérience, on devient un seul corps. L'expérience de l'Église commence là pour les petits et peut-être surtout pour leurs parents. Les mettre dans le coup, le plus possible !

- Prier

Comment les 5 sens peuvent nous aider ?
Les sens extérieurs peuvent nous aider à entrer dans la prière (éteindre la lumière, allumer une bougie, mettre une musique qui apaise...) Mais ensuite, aussi bizarre que ça puisse paraître, il va falloir apprendre à « éteindre les sens extérieurs » : fermer les yeux, arrêter de bouger, faire silence, écouter qu'il n'y a pas de

bruit... Parce que, oui, pour toucher Dieu, goûter son amour, se mettre en sa présence, il faut aller jusque dans le cœur. Nos sens extérieurs sont le pont-levis qui conduit au cœur... Il nous faut éduquer nos sens pour qu'ils perçoivent de plus en plus finement que Dieu est bon et qu'il agit au plus profond, même (et parfois surtout) quand on ne sent rien !

Voilà, je suis sûre que vous faite déjà plein de choses dans cette direction, peut-être sans y avoir vraiment réfléchi. A l'éveil à la foi on peut être particulièrement créatif, c'est une chance immense ! On peut pétiller dans tous les sens, avec nos 5 sens, pour donner sens...

Et parce qu'à la communauté de la Croix Glorieuse, on tente de se mettre à l'école de St Augustin, c'est avec lui que je terminerai. C'est le cri de son cœur lorsqu'enfin il rencontre Dieu, au plus profond de son cœur :

Tu m'as appelé, tu as crié
Et tu as vaincu ma surdité.
Tu m'as montré ta lumière
Et ta clarté a chassé ma cécité.
Tu as répandu ton parfum
Je t'ai humé
Et je soupire après toi.
Je t'ai goûté
J'ai faim et soif de toi.
Tu m'as touché
Et je brûle du désir de ta paix.[4]

Puissions nous rencontrer le Christ de tout notre être, et permettre à ceux que nous accompagnons de se laisser toucher pour qu'à leur tour, ils puissent goûter sa tendresse...

[4] Les confessions 10,27